

André Jolivet, un univers musical

Site Richelieu, Crypte : du 19 avril au 22 mai 2005

Exposition

du 19 avril au 22 mai 2005
 Site Richelieu - Crypte
 58 rue de Richelieu, Paris II^e
 Du mardi au samedi
 de 10h à 19h.
 Dimanche de 12h à 19h.
 Fermé les jours fériés et lundi.
 Entrée libre.

Renseignements :

01 53 79 81 12

Commissariat

Marie-Gabrielle Soret.

Publication

Portrait(s) d'André Jolivet

Sous la direction de Lucie Kayas
 17,5 x 22 cm, broché
 150 pages,
 20 illustrations couleurs, 40 N&B
 Prix : 28€

Contact presse

Claudine Hermabessière,
 chargée des relations avec la
 presse

Tél : 01 53 79 4118.

claudine.hermabessiere@bnf.fr

Jean-Noël Orengo

01 53 79 41 19.

Fax : 01 53 79 47 80

jean-noel.orengo@bnf.fr

La Bibliothèque nationale de France a bénéficié d'une dation des documents et manuscrits de travail du compositeur André Jolivet. A cette occasion, elle organise du 19 avril au 22 mai, une exposition sur son site Richelieu, qui présente ce riche ensemble dans un parcours évoquant à la fois la vie et l'œuvre du compositeur dont on célèbre cette année le centenaire.

Né le 8 août 1905 à Paris, André Jolivet, jeune instituteur passionné de théâtre et de peinture, aborde la musique assez tardivement. Paul Le Flem l'initie à la fugue et au contrepoint et lui fait rencontrer Edgar Varèse avec lequel il se perfectionne en orchestration et composition. En association avec d'autres jeunes compositeurs (Daniel Lesur, Yves Baudrier, Olivier Messiaen) qui veulent penser une musique nouvelle, en marge du dodécaphonisme ou du néo-classicisme, André Jolivet établit les bases de son esthétique en assignant à la musique une valeur humaniste fondamentale. Nommé directeur de la musique à la Comédie-Française en 1945, il y reste jusqu'en 1959. Sa carrière de chef d'orchestre l'entraîne ensuite dans le monde entier. En 1966, il succède à Darius Milhaud comme professeur de composition au Conservatoire de Paris. Au travers de plus de deux cents œuvres, André Jolivet explore tous les genres (musique pour solistes, petit ensemble ou grand orchestre, musique de chambre ou œuvres lyriques), tous les instruments et tous les répertoires.

Le parcours de l'exposition est divisé en trois ensembles thématiques.

La première partie, illustrée par de nombreux documents - photographies, lettres autographes et manuscrits - est consacrée à l'enfance, la jeunesse, la formation du musicien, ses influences et ses amitiés.

Une deuxième partie décrit les rapports d'André Jolivet avec la scène, en proposant une sélection d'œuvres écrites ou adaptées pour le ballet de l'Opéra de Paris (*Guignol et Pandore*, *le Concerto pour piano*, *Marines*), conçues ou arrangées pour les pièces du répertoire de la Comédie-Française (*Le Malade imaginaire*, *Mithridate*). Les œuvres sont évoquées par les manuscrits musicaux correspondants et un choix de maquettes de décors et de costumes.

La troisième partie est plus particulièrement consacrée au compositeur au travail et retrace les différentes étapes de l'élaboration d'œuvres majeures du compositeur : notes, esquisses, mises au net des manuscrits, épreuves corrigées, échanges épistolaires avec les collaborateurs. *Mana*, son œuvre phare pour piano, a été directement inspirée par six objets donnés par Edgar Varèse à André Jolivet, qui sont ici exposés, entourés des pièces évoquant la création de l'œuvre. Le *Premier Concerto pour violoncelle et orchestre*, la *Deuxième Symphonie*, les *Cinq Danses rituelles*, la *Messe pour le jour de la paix*, le *Concerto pour orchestre et ondes Martenot*, les *Cinq Incantations pour flûte*, forment ainsi un parcours à travers l'œuvre de ce compositeur au langage très personnel. André Jolivet, dont on célèbre cette année le centenaire, sut rester fidèle à son esthétique où dominent la puissance expressive, l'inventivité de la combinaison des timbres et de l'exploration harmonique et rythmique. Il laisse aujourd'hui l'image d'un esprit libre, convaincu de la fonction universelle de l'art.